



## La dengue en Polynésie française Rapport annuel 2017

### I. Introduction

La dengue est l'arbovirose la plus fréquente en Polynésie française. Le virus de la dengue appartient à la famille des *Flaviridae* (genre flavivirus) et compte quatre sérotypes. Il est transmis d'homme à homme (principal réservoir) par l'intermédiaire des moustiques du genre *Aedes* (*A. aegypti* et *A. polynesiensis* en Polynésie française). L'immunité produite est durable contre le sérotype infectant, mais n'entraîne pas d'immunité croisée. Depuis 1944, des épidémies récurrentes ont été documentées en Polynésie française, liées à chacun des quatre sérotypes. Depuis 2013, la dengue de type 1 circule sur un mode endémo-épidémique.

L'incubation dure 4 à 10 jours. Les formes asymptomatiques sont fréquentes (50 à 90%). La présentation clinique associe une fièvre d'apparition brutale à des céphalées, douleurs rétro-orbitaires, arthro-myalgies, nausées, vomissements et possible éruption cutanée vers le 5<sup>ème</sup> jour. Les symptômes durent 3 à 5 jours avec des extrêmes de 2 à 7 jours. Dans 2 à 4% des cas, des complications surviennent à partir du 4-5<sup>ème</sup> jour. Ce risque serait multiplié par 10 en cas de dengue secondaire. Un syndrome de fuite plasmatique avec élévation de l'hématocrite et leucopénie peut évoluer vers une forme sévère avec manifestations hémorragiques majeures, état de choc et/ou défaillance multi-viscérale.

Le diagnostic repose sur l'antigénémie NS1 ou la RT-PCR entre le 1<sup>er</sup> et le 5<sup>ème</sup> jour et la sérologie IgM après le 6<sup>ème</sup> jour. Le traitement est symptomatique. La prévention repose sur les mesures de protection individuelles contre les moustiques et la destruction des gîtes larvaires autour du domicile du malade [1].

### II. Méthode

Le Bureau de veille sanitaire (BVS), en charge de la détection des épidémies et des alertes sanitaires, intègre la dengue dans la liste des pathologies surveillées. Les cas de dengue sont signalés au BVS par :

- le réseau des médecins sentinelles : les syndromes « dengue-like » font partie des syndromes inclus dans cette surveillance ;
- les laboratoires : l'Institut Louis Malardé, les laboratoires du Centre Hospitalier de Polynésie française, de Paofai et de Cardella informent le BVS des cas positifs de dengue par email ou par fax.

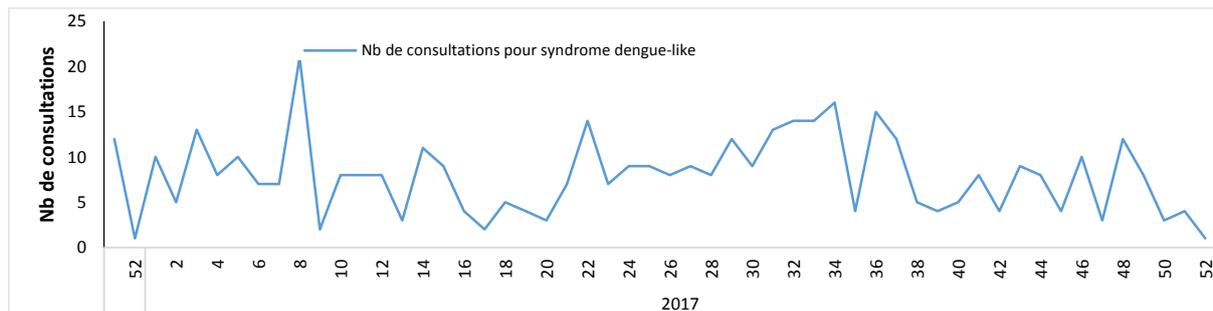
Un infirmier du BVS investigate les cas. Les données sont saisies et exploitées sous Excel®.

### III. Résultats

#### 1. Syndromes dengue-like

En 2017, 416 cas ont été déclarés par le réseau de médecins sentinelles, soit huit cas de syndromes dengue-like en moyenne par semaine.

Figure 1 : Nombre hebdomadaire de syndromes "dengue-like" déclarés par les médecins sentinelles



## 2. Cas confirmés

L'incidence de la dengue en 2017 s'élevait à 312/100 000 habitants (contre 780/100 000 hab en 2016). Parmi les 819 cas déclarés par les laboratoires, on comptait 736 cas confirmés (Ag NS1 ou RT-PCR positifs) et 83 cas probables (IgM positive). La RT-PCR a permis d'identifier 470 cas liés au sérotype 1 et 3 cas liés au sérotype 2. Ces derniers étaient des cas importés du Vanuatu au cours d'une rencontre sportive internationale en semaine 6.

Plus de 50% des cas étaient des jeunes de 0 à 19 ans, les plus âgés ayant plus de chance d'être immunisés contre le sérotype circulant. La majorité des cas (79%) était localisée aux Iles-du-Vent (Tahiti et Moorea).

L'évolution clinique a nécessité une hospitalisation pour 68 patients dont :

- 8 formes graves
- 4 passages en réanimation
- 1 décès.

Figure 2 : Nombre de cas de dengue et incidence par année

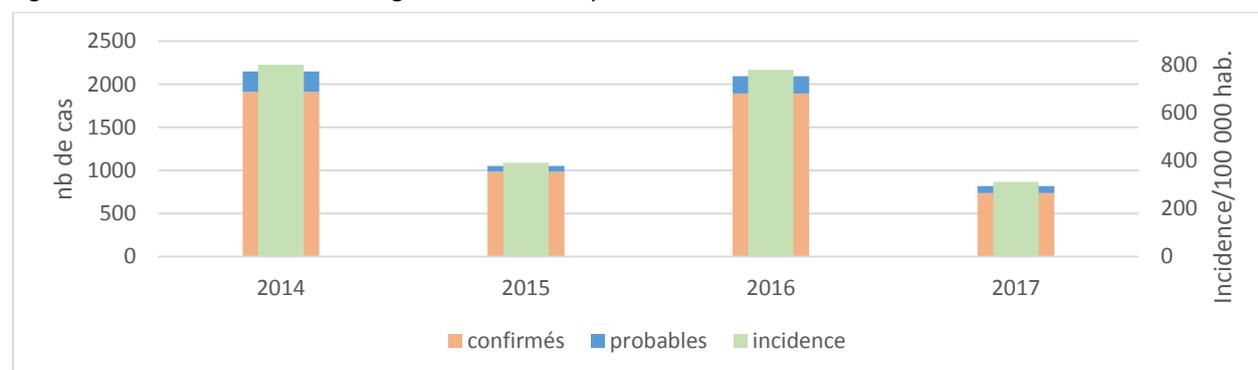


Figure 3 : Nombre de prélèvements et cas confirmés de dengue par semaine

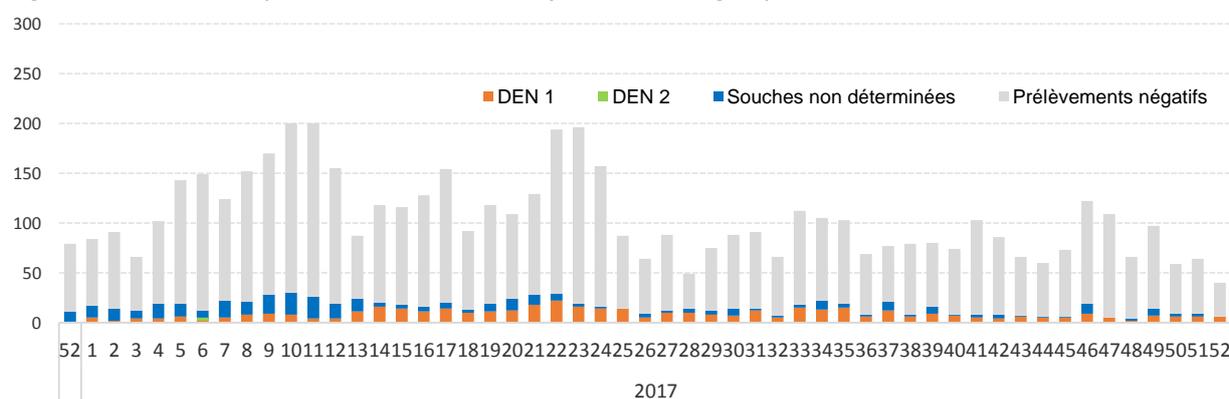


Figure 4 : Répartition géographique des cas

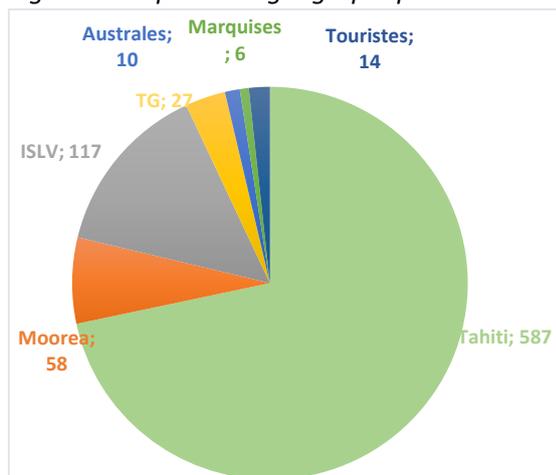
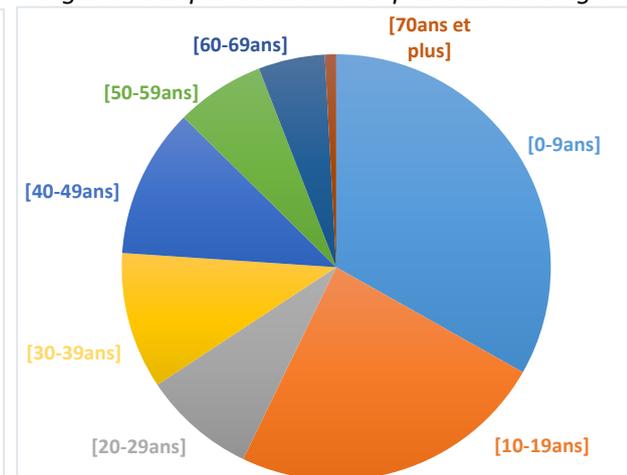


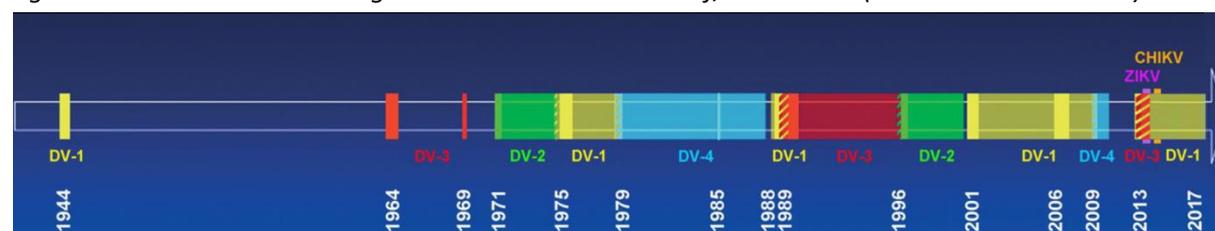
Figure 5 : Répartition des cas par tranche d'âge



#### IV. Discussion et conclusion

Bien qu'avec une incidence plus faible qu'en 2016, la dengue de type 1 a circulé toute l'année 2017. Elle est passée sous le seuil arbitraire des 10 cas confirmés par semaine pendant six semaines consécutives (semaines 40 à 45 incluse), ce qui n'était pas arrivé depuis février 2015.

Figure 6 : Circulation de la dengue et autres arbovirus en Pf, 1944-2017 (Institut Louis Malardé)



DV: Virus de la dengue (sérotypes -1, -2, -3 et -4); ZIKV (Virus Zika); CHIKV (Virus du Chikungunya). Les zones pleines correspondent aux épidémies, les zones hachurées correspondent aux périodes de co-circulation de plusieurs sérotypes de dengue, les zones en transparence correspondent aux périodes de circulation endémique.

Depuis 1944, la Polynésie française a connu environ une quinzaine d'épidémies. Depuis 2009 ont eu lieu des épidémies liées à trois types de dengue (DEN-4, DEN-1 et DEN-3). La DEN-2 quant à elle n'a pas circulée depuis l'an 2000. Une réintroduction de ce virus serait à fort risque épidémique, surtout chez les moins de 18 ans (pas du tout immunisés). La dengue de type 2 circule dans des pays du Pacifique de plus en plus proches de la Polynésie française. Son introduction et le développement d'une épidémie liée à ce sérotype sont à prévenir, notamment au cours des multiples manifestations sportives ou culturelles internationales.

Dans cette optique, les mesures de prévention suivantes sont observées, dans la mesure du possible :

- Les voyageurs internationaux sont informés du risque d'introduction de la dengue 2 en Polynésie française et des mesures individuelles à observer (protection contre les piqûres de moustiques, consultation rapide d'un médecin en cas de fièvre dans les 15 jours) par des affiches et des messages qui défilent sur les écrans d'information de l'aéroport.
- Lors de rencontres sportives ou culturelles internationales :
  - il est demandé aux équipes des pays à risque :
    - en amont de leur venue, de surveiller la température des participants, de dépister la dengue en cas de fièvre, d'apporter un thermomètre et des répulsifs cutanés ;

- durant leur séjour en Polynésie française, de consulter un médecin en cas de fièvre, qui prescrira une PCR dengue au moindre doute ;
- un dégîtage et un traitement préventif des lieux d'hébergement, d'entraînement et de compétition sont effectués par le Centre d'hygiène et de salubrité publique.

Ces mesures ont permis d'identifier trois cas de dengue de type 2 importés du Vanuatu lors d'un tournoi de football au mois de février. Les mesures de contrôle suivantes ont été décidées par la cellule de crise : isolement des cas sous moustiquaire, pulvérisations autour du lieu d'hébergement et des lieux fréquentés par les joueurs, surveillance journalière de la température de toute l'équipe. Aucun cas secondaire n'a été diagnostiqué [2].

Au 1er janvier 2018, la dengue de type 2 circule toujours dans le Pacifique (Fidji, Samoa, Samoa américaines et Tonga) et la vigilance reste de mise.

## Références

1. Dengue : Guide pour les praticiens. Direction de la santé.
2. Aubry M, Teissier Y, Mapotoeke M, Teissier A, Giard M, Musso D, Cao-Lormeau V. High risk of dengue type 2 outbreak in French Polynesia, 2017. Eurosurveillance. uro Surveill. 2017 Apr 6;22(14).

## Auteurs

Marine Giard, Mihiau Mapotoeke, Janice Formont, Jean-Paul Pescheux (BVS)

## Remerciements

Le réseau des médecins sentinelles  
Institut Louis Malardé  
Laboratoire du Centre hospitalier de la Polynésie française  
Laboratoire de Cardella  
Laboratoire de Paofai  
Centre d'hygiène et de salubrité publique